

**Semaine du développement international**

# FWONTYÈ apre FWONTYÈ

Par Anouk Tremblay, bédéiste



## Fwontyè apre fwontyè : Pourquoi?

La Semaine du développement international (SDI) permet chaque année de souligner un enjeu international qui interpelle les sociétés civiles du Nord et du Sud. En 2018, il apparaissait incontournable pour l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) de se pencher sur les enjeux humains de la migration, un phénomène aussi vieux que l'humanité mais aujourd'hui malheureusement associé à des injustices systémiques et des violations des droits humains. Fidèle à la tradition de produire une bande dessinée pour la SDI, l'AQOCI a choisi de raconter le parcours de personnes d'origine haïtienne ayant dû fuir les États-Unis de Trump pour demander l'asile au Canada à l'été 2017. Plusieurs organismes de coopération internationale organisent des activités de sensibilisation dans de nombreuses régions du Québec à l'aide de cette bande dessinée et de fiches informatives téléchargeables gratuitement sur le site [aqoci.qc.ca](http://aqoci.qc.ca). Toutes et tous sont invité-e-s à poursuivre en posant des gestes de solidarité.

### Merci à toutes les personnes impliquées dans le comité :



**Vicky Croisetière**

Chargée de programme à l'éducation à la citoyenneté mondiale du Comité régional d'éducation pour le développement international de Lanaudière (CRÉDIL)



**Francesca Désulmé**

Appui à la promotion du programme Québec sans frontières (QSF) Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI)



**Rachel Hyppolyte**

Enseignante au primaire



**Tamara Labossière**

Étudiante à la maîtrise à l'Université d'Ottawa



**Ricardo Lamour**

Artiste pour la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI)

Crédit photo : Mckean Phonsamreth



**Marlène Rateau**

de la Concertation pour Haïti (CPH)

## Fwontyè apre fwontyè : Avec qui?

L'AQOCI a fait appel à Anouk Tremblay, bédéiste pleine de talent et de sensibilité, pour raconter cette traversée de multiples frontières. Pour l'accompagner dans cette création, l'AQOCI a convié plusieurs personnes clés pour former un comité de propositions et de validation. C'est ainsi que nous avons mis à contribution les personnes présentées ci-dessous afin qu'elles contribuent à la naissance d'une fiction crédible puis qu'elles scrutent tant de détails propres à la production d'une bande dessinée : la vraisemblance des éléments culturels ou des faits évoqués, la cohérence du scénario, les questions éthiques, etc. pouvant émerger tant des dessins que des dialogues au détour des cases.

### Fwontyè apre fwontyè : Mesi ampil!

Merci à Anouk qui a su relever ce défi avec brio et bien plus encore : avec une ouverture et une rigueur à la hauteur des enjeux soulevés.

Nous dédions cette bande dessinée aux millions de personnes qui traversent chaque jour de nombreuses frontières géographiques, politiques, culturelles et administratives dans une incertitude aussi grande que sont leur volonté et leur courage de devoir tout laisser derrière, tout reconstruire, tout recommencer.

Coordination : Marie Brodeur Gélinas, chargée de programmes (AQOCI)  
Avec l'appui de : Denis Côté, Hélène Gobeil et Martín Portocarrero (AQOCI)

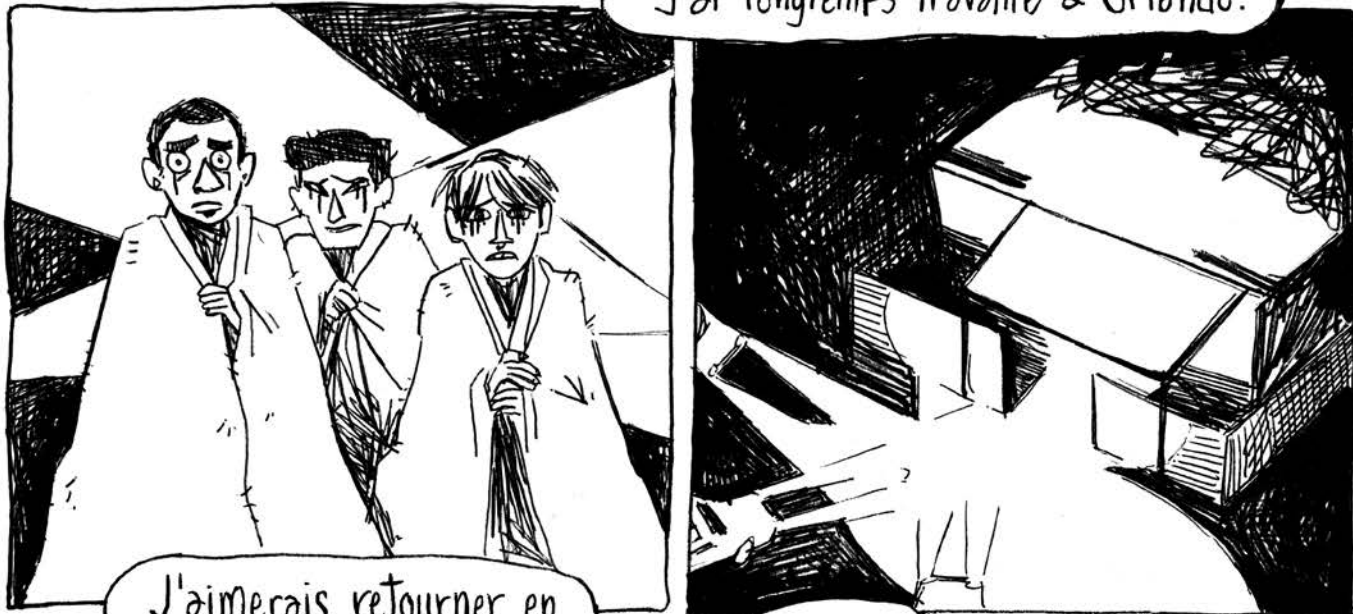
Date de publication : Février 2018





J'ai des amis qui vivent à Montréal.

J'ai longtemps travaillé à Orlando.



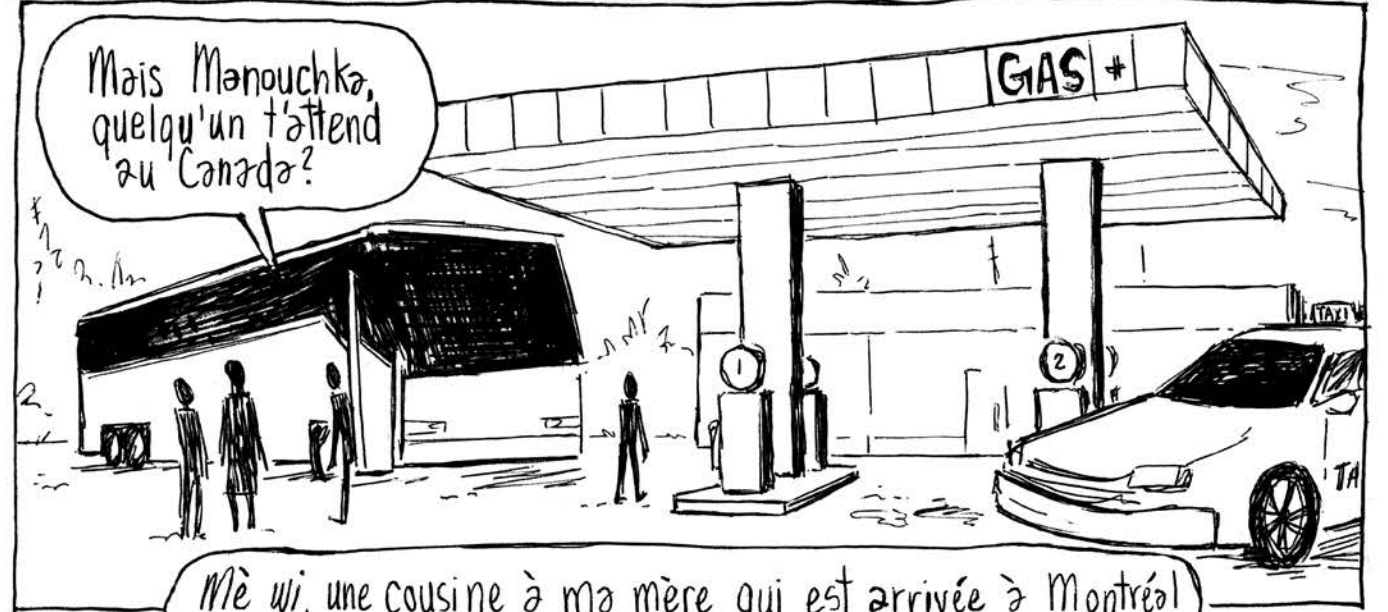
J'aimerais retourner en Haïti, c'est sûr.

Un jour, j'espère.



Haïti :  
xénophobie  
Etat

En attendant,  
Montréal à  
l'air bien.



Mais Manouchka,  
quelqu'un t'attend  
au Canada?

Mère wi, une cousine à ma mère qui est arrivée à Montréal  
avec sa famille il y a une trentaine d'années.

Ma mère m'a beaucoup parlé d'elle et de sa vie là-bas.



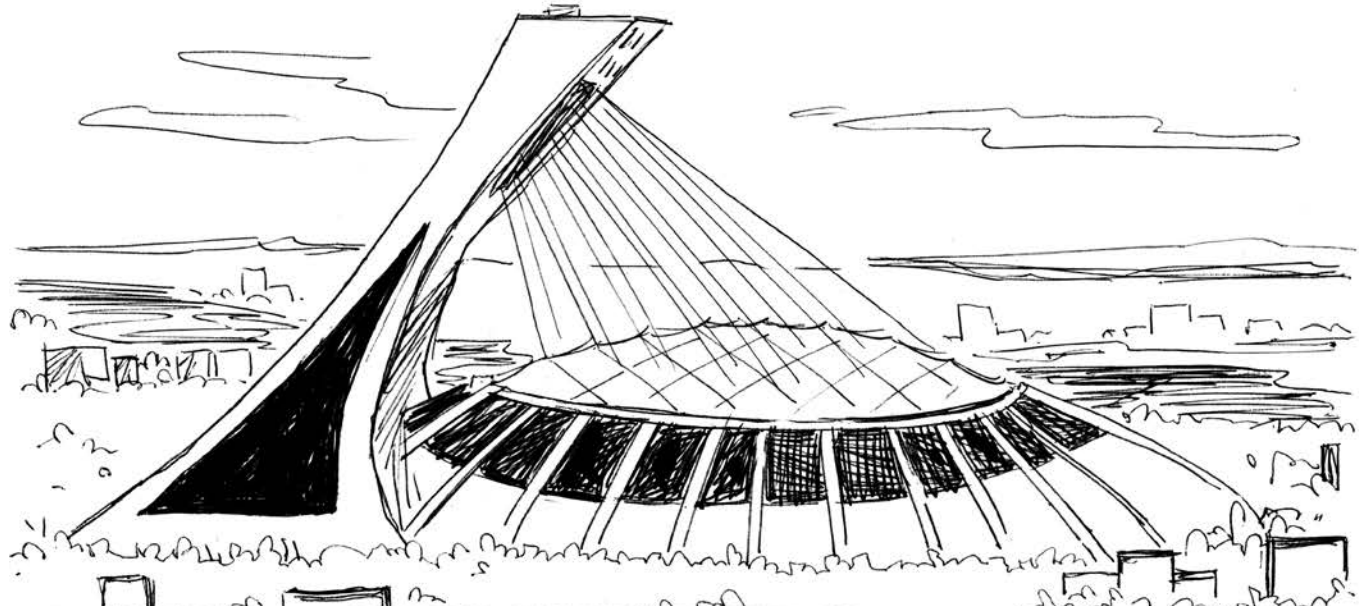
Ma priorité est qu'anne retourne  
rapidement à l'école.

Et je veux retourner travailler.



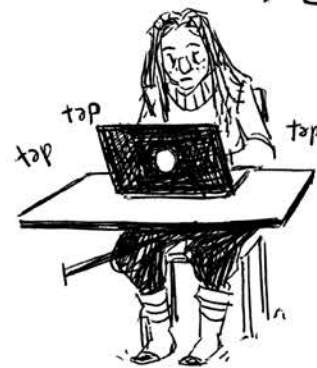
Qu'est-ce que tu  
fais dans la vie?







Voilà.



Il ne reste plus qu'à attendre.



?



Mamma?



Est-ce qu'on peut aller jouer dehors maintenant?



SELON LES DERNIÈRES ESTIMATIONS, SEULEMENT 10% DES PERSONNES DEMANDANT ASILE RECEVRONT UNE RÉPONSE POSITIVE DU GOUVERNEMENT DU CANADA.

## POURQUOI QUITTER HAÏTI ?

Cela peut sembler une évidence, mais rappelons quand même que la grande majorité des personnes d'origine haïtienne vivent toujours en Haïti - et que la majorité de celles qui sont parties auraient préféré y rester. La population d'Haïti s'élève aujourd'hui à environ 11 millions de personnes et sa diaspora compterait environ 2 millions de personnes.

Les grands mouvements migratoires, en Haïti comme ailleurs sur la planète, sont généralement la conséquence de graves conflits, de catastrophes naturelles, de violations de droits humains ou de situations économiques précaires. Depuis sa naissance, Haïti a connu plusieurs vagues importantes de migrations dont les principales sont évoquées ici.

## L'OCCUPATION ÉTATS-UNIENNE (1915-1934)

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, les États-Unis cherchent à contrôler les points de passage stratégiques du bassin caribéen et à étendre leur pouvoir militaire et économique dans la région. Ils interviennent notamment en Colombie, à Cuba et en République dominicaine. En 1915, la révolte populaire et la mort du président haïtien leur servent de prétexte pour débarquer sur l'île et prendre le contrôle du pays. La dégradation des conditions de vie rurales (expropriations, travail forcé, mauvais traitement des paysans) sous l'occupation a poussé plus de 600 000 Haïtiens et Haïtiennes à quitter le pays : plus de 200 000 seraient partis travailler en République dominicaine et le double à Cuba.

## LE RÉGIME DICTATORIAL DES DUVALIER (1957-1986)

Le régime dictatorial instauré par François Duvalier puis poursuivi par son fils, Jean-Claude Duvalier, a été caractérisé par une féroce répression (assassinats, enlèvements, etc.) qui a poussé un grand nombre de personnes à fuir le pays. Cette fois, par contre, les personnes fuyant le pays n'étaient pas issues de la paysannerie mais plutôt de l'élite intellectuelle, artistique et professionnelle, en plus des militantes politiques. La plupart se sont installées aux États-Unis et au Canada.

## EMBARGO ÉCONOMIQUE ET COUP D'ÉTAT MILITAIRE (1991-1994)

Au début des années 1990, la combinaison de l'embargo économique imposé à Haïti et du coup d'état militaire contre le président élu, Jean-Bertrand Aristide, a encore une fois obligé de nombreuses personnes à fuir le pays. L'embargo est venu exacerber la situation économique déjà précaire de la population haïtienne alors que le coup d'état a mené à des persécutions politiques. Un grand nombre d'Haïtiennes et Haïtiens se sont donc enfuis par la mer, en direction des côtes de la Floride, sur des embarcations de fortune.

## TREMBLEMENT DE TERRE DE 2010

Le terrible tremblement de terre qui a frappé Haïti en 2010 et dont le bilan fut de plus de 300 000 morts, 300 000 personnes blessées et 1,2 million de sans-abris a généré une nouvelle vague de migration. Cette fois, des Haïtiennes et Haïtiens, en majorité des jeunes, ont quitté en direction de pays d'Amérique du Sud comme le Brésil, l'Équateur et le Chili, entre autres.

Sources :

AlterPresse. 5 juillet 2012. « Haïti-Migration : Zoom sur la récente vague migratoire haïtienne vers l'Amérique Latine » par Woolly Edson Louidor.

Audebert, Cédric. 2012. « La diaspora haïtienne. Territoires migratoires et réseaux ». Presses universitaires de Rennes : Rennes.

Centre Justice et foi. 2017. « Esquisse d'histoire du nouveau flux migratoire haïtien » par Woolly Edson Louidor. ». Webzine Vivre ensemble, vol. 24, no 86.

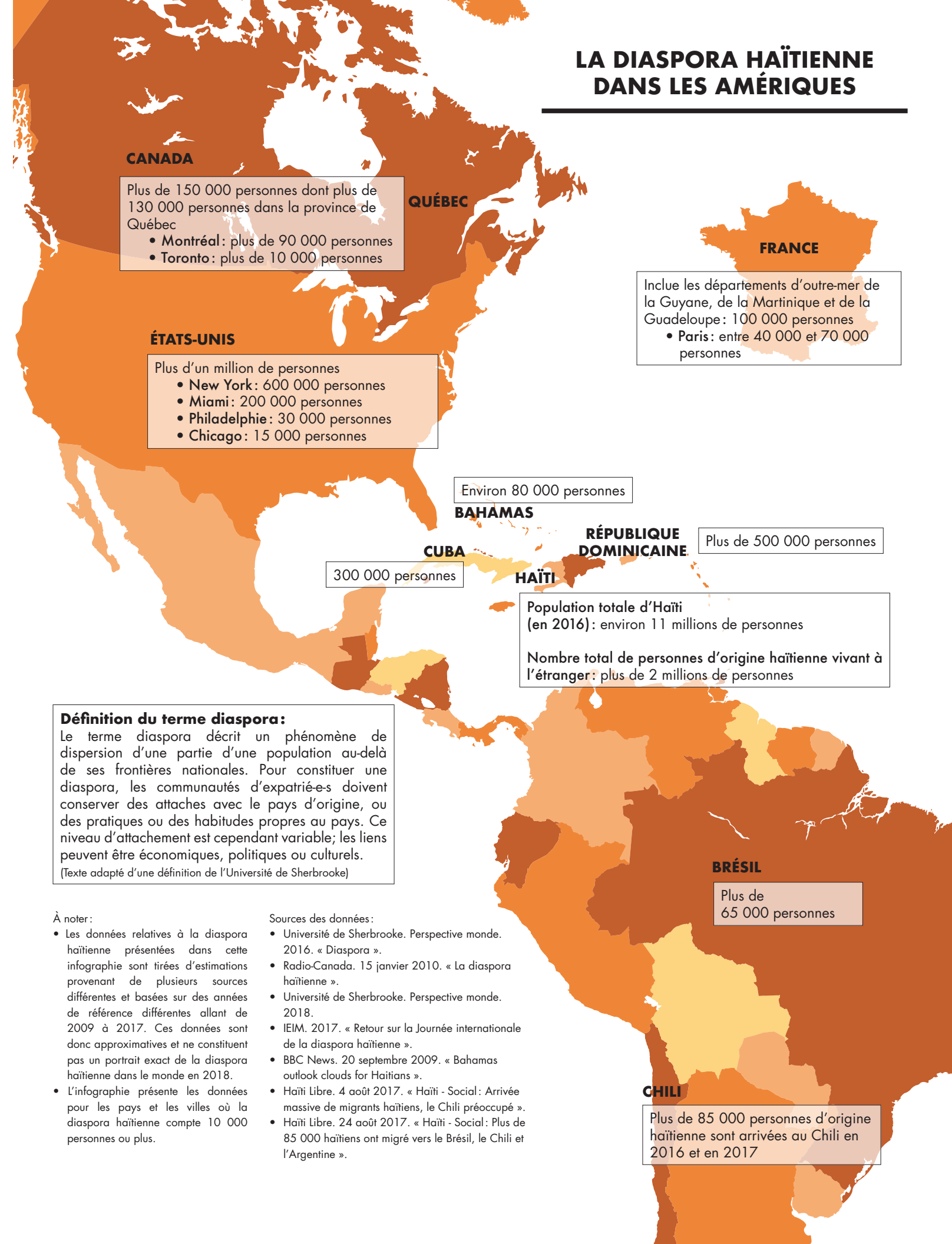
Haiti Press Network. 19 octobre 2011. « Haïti-Diaspora : Près d'un siècle d'émigration contemporaine ».

Île en île. 2005. « Georges Anglade, Les Haïtiens dans le monde ».

Nouvelles de Radio-Canada : [http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2010/02/10/004-haiti\\_bilan.shtml](http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2010/02/10/004-haiti_bilan.shtml)

Ville de Montréal. 2016. « La communauté haïtienne à Montréal ».

## LA DIASPORA HAÏTIENNE DANS LES AMÉRIQUES



### Définition du terme diaspora :

Le terme diaspora décrit un phénomène de dispersion d'une partie d'une population au-delà de ses frontières nationales. Pour constituer une diaspora, les communautés d'expatriés doivent conserver des attaches avec le pays d'origine, ou des pratiques ou des habitudes propres au pays. Ce niveau d'attachement est cependant variable; les liens peuvent être économiques, politiques ou culturels.

(Texte adapté d'une définition de l'Université de Sherbrooke)

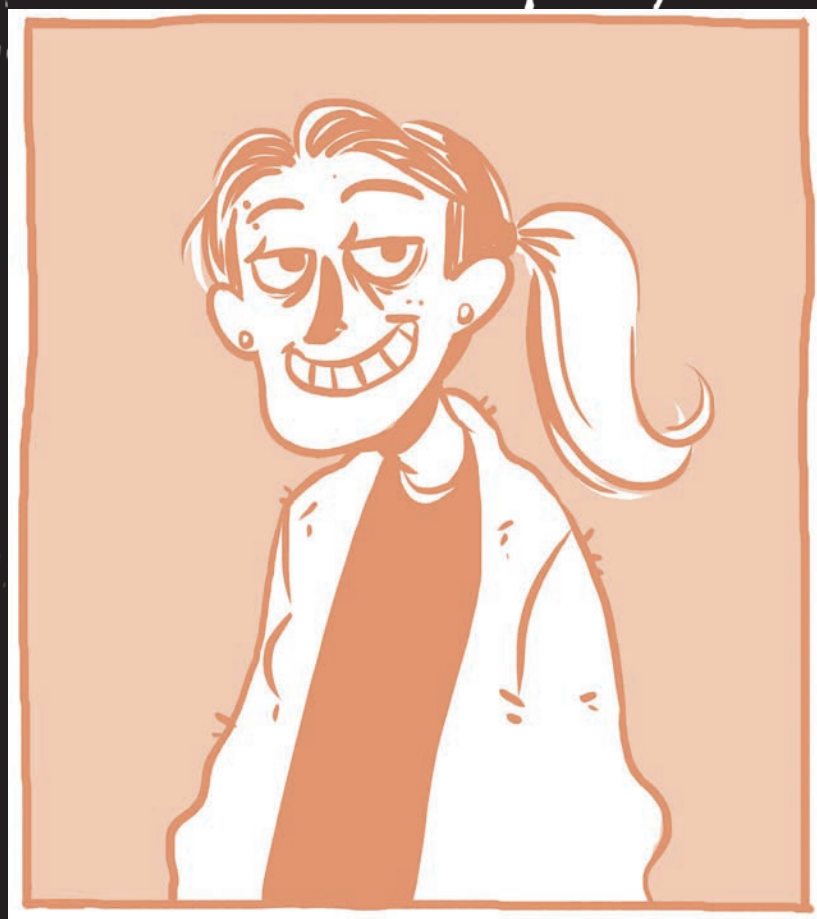
À noter :

- Les données relatives à la diaspora haïtienne présentées dans cette infographie sont tirées d'estimations provenant de plusieurs sources différentes et basées sur des années de référence différentes allant de 2009 à 2017. Ces données sont donc approximatives et ne constituent pas un portrait exact de la diaspora haïtienne dans le monde en 2018.
- L'infographie présente les données pour les pays et les villes où la diaspora haïtienne compte 10 000 personnes ou plus.

Sources des données :

- Université de Sherbrooke. Perspective monde. 2016. « Diaspora ».
- Radio-Canada. 15 janvier 2010. « La diaspora haïtienne ».
- Université de Sherbrooke. Perspective monde. 2018.
- IEIM. 2017. « Retour sur la Journée internationale de la diaspora haïtienne ».
- BBC News. 20 septembre 2009. « Bahamas outlook clouds for Haitians ».
- Haïti Libre. 4 août 2017. « Haïti - Social : Arrivée massive de migrants haïtiens, le Chili préoccupé ».
- Haïti Libre. 24 août 2017. « Haïti - Social : Plus de 85 000 haïtiens ont migré vers le Brésil, le Chili et l'Argentine ».





Anouk explore des tabous et les démystifie dans ses bandes dessinées mettant en scène une gamme de personnages diversifiés issus de la communauté queer. Elle est l'auteure du webcomic médiéval fantastique *L'armée du Soleil* ainsi que de plusieurs courtes bandes dessinées dramatiques et érotiques tirées de l'univers de *Point virgule*, un projet de longue haleine qui la suit depuis plusieurs années.